

Anne-Marie Arborio
Pierre Fournier

L'ENQUÊTE
ET SES MÉTHODES

L'OBSERVATION
DIRECTE

3^e édition



ARMAND COLIN

Anne-Marie Arborio

Pierre Fournier

L'ENQUÊTE
ET SES MÉTHODES

L'OBSERVATION
DIRECTE



Sous la direction de
François de Singly

3^e édition refondue

ARMAND COLIN

Dans la même collection :

Série « L'Enquête et ses méthodes »

- Anne-Marie ARBORIO, Pierre FOURNIER, *L'Observation directe* (3^e édition).
Alain BLANCHET, Anne GOTMAN, *L'Entretien* (2^e édition).
Jean COPANS, *L'Enquête ethnologique de terrain*.
Sophie DUCHESNE, Florence HAEGEL, *L'entretien collectif*.
Jean-Claude KAUFMANN, *L'Entretien compréhensif* (2^e édition).
Olivier MARTIN, *L'Analyse de données quantitatives*.
François DE SINGLY, *Le Questionnaire* (3^e édition).

Série « Domaines et approches des sciences sociales »

- Philippe ADAM, Claudine HERZLICH, *Sociologie de la maladie et de la médecine*.
Philippe ALONZO, Cédric HUGRÉE, *Sociologie des classes populaires*.
Isabelle ASTIER, *Sociologie du social et de l'intervention sociale*.
Cyprien AVENEL, *Sociologie des « quartiers sensibles »* (3^e édition).
Laurent BERGER, *Les Nouvelles Ethnologies*.
Olivier BOBINEAU, Sébastien TANK, *Sociologie des religions*.
Michel BOZON, *Sociologie de la sexualité* (2^e édition).
Maryse BRESSON, *Sociologie de la précarité* (2^e édition).
Jean COPANS, *Sociologie du développement* (2^e édition).
Jean COPANS, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie* (3^e édition).
Philippe CORCUFF, *Les Grands Penseurs de la politique*.
Philippe CORCUFF, *Les Nouvelles Sociologies* (2^e édition).
Pierre-Yves CUSSET, *Le Lien social*.
Muriel DARMON, *La Socialisation* (2^e édition).
Pascal DURET, Peggy ROUSSEL, *Le Corps et ses sociologies*.
Emmanuel ETHIS, *Sociologie du cinéma et de ses publics* (2^e édition).
Laurent FLEURY, *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*.
Yves GRAFMEYER, *Sociologie urbaine* (2^e édition).
Benoit HEILBRUNN, *La Consommation et ses sociologies* (2^e édition).
Claudette LAFAYE, *Sociologie des organisations*.
François LAPLANTINE, *La Description ethnographique*.
Pierre LASCOUMES, Patrick LE GALES, *Sociologie de l'action publique*.
Olivier MARTIN, *Sociologie des sciences*.
Véronique MUNOZ-DARDÉ, *Rawls et la Justice sociale*.
Bruno PEQUIGNOT, *Sociologie des arts*.
Jean-Manuel DE QUEIROZ, *L'École et ses sociologies* (2^e édition).
Catherine ROLLET, *Introduction à la démographie* (2^e édition).
Martine SEGALIN, *Rites et Rituels contemporains*.
François DE SINGLY, *Sociologie de la famille contemporaine* (4^e édition).
Marcelle STROOBANTS, *Sociologie du travail* (3^e édition).

Série « Sociologies contemporaines »

- Laurent BERGER, *Les Nouvelles Ethnologies*.
Philippe CORCUFF, *Les Nouvelles Sociologies* (2^e édition).
Pascal DURET, *Sociologie de la compétition*.
Danilo MARTUCCELLI, François DE SINGLY, *Les Sociologies de l'individu*.

Anne-Marie Arborio et Pierre Fournier sont maîtres de conférences en sociologie à l'Université d'Aix-Marseille. Ils ont publié des travaux d'enquête sur l'hôpital, sur l'industrie nucléaire et sur la ville de Marseille.

© Armand Colin, 2005, 2014 pour cette impression. © Nathan Université, 1999. ISBN : 978-2-200-24915-1



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. • Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

Sommaire

Sommaire.....	3
Introduction.....	7
1. Les terrains de l'observation directe.....	13
1. Des terrains privilégiés	14
1.1 L'observation directe de petites communautés.....	14
1.2 Le monde du travail industriel.....	16
1.3 Les services et leurs interactions	19
2. Des terrains impossibles ?.....	21
2.1 Des terrains inaccessibles ?.....	21
2.2 Des pratiques invisibles ?	23
2.3 Des objets réservés à des méthodes ?.....	24
2. L'enquête de terrain.....	27
1. Des choix en amont.....	27
1.1 La délimitation du terrain	28
1.2 Le choix du mode d'observation.....	29
1.3 Le choix de la temporalité d'investigation.....	33
2. Entrer sur le terrain.....	35
2.1 Préparer l'entrée	35
2.2 La présentation de soi.....	36
2.3 Négocier son maintien.....	38
3. Se comporter sur le terrain	40
4. Quitter le terrain	43
4.1 L'idéal et ses limites.....	43
4.2 Une décision en horizon contraint.....	44

3. Collecter les matériaux	47
1. Observer	47
1.1 Sur quoi porter l'attention ?.....	47
1.2 Quelles facultés solliciter ?	49
1.3 Quelle forme donner aux informations recueillies ?.....	52
2. Noter, enregistrer.....	54
2.1 Trouver le temps de noter	54
2.2 Les astreintes du journal	55
2.3 Laisser se mêler différents types de notes.....	60
4. Vers l'analyse	63
1. L'observateur et son double.....	63
2. Cultiver les facultés d'observation.....	65
2.1 De l'étonnement au décentrement.....	65
2.2 De l'envie de tout comprendre à la faculté de trier	67
3. Une cohérence par fragments	69
4. Des différences dans les systèmes de références	72
5. Vers des interprétations totalisantes	74
5.1 Saisir les systèmes indigènes de classement	74
5.2 Catégoriser les acteurs autrement.....	76
5.3 Les jeux d'acteurs dans des interactions suivies	77
5.4 Restaurer l'économie des rapports sociaux.....	79
5. La position d'observation au cœur de l'analyse	83
1. Un observateur sous surveillance.....	83
2. Participation et qualité des informations.....	86
2.1 L'observateur, facteur de perturbation.....	86
2.2 Familiarité et prénotions	88
3. Assumer un rôle de membre de la situation.....	91
3.1 De faux problèmes.....	91
3.2 De vrais doutes.....	95
6. Le compte rendu d'observation directe	99
1. Rendre compte de sa méthode.....	100
1.1 Une étape nécessaire.....	100

1.2 Des informations minimales.....	101
1.3 Sous différentes formes.....	102
2. Matériaux et analyses.....	104
2.1 Deux écueils.....	104
2.2 Trois modes d'exposition.....	105
2.3 Rendre compte des différents matériaux d'observation.....	107
3. Peut-on tout écrire ?.....	109
3.1 Un problème spécifique à l'observation directe ?.....	110
3.2 Des risques pour les enquêtés ou pour la recherche ?.....	111
3.3 Quelques pistes pour sortir de ces difficultés.....	112
Conclusion.....	115
Bibliographie.....	119

Anne-Marie Arborio

Pierre Fournier

**L'ENQUÊTE
ET SES MÉTHODES**

**L'OBSERVATION
DIRECTE**

**Sous la direction de
François de Singly**

3^e édition refondue

ARMAND COLIN

Dans la même collection :

Série « L'Enquête et ses méthodes »

- Anne-Marie ARBORIO, Pierre FOURNIER, *L'Observation directe* (3^e édition).
Alain BLANCHET, Anne GOTMAN, *L'Entretien* (2^e édition).
Jean COPANS, *L'Enquête ethnologique de terrain*.
Sophie DUCHESNE, Florence HAEGEL, *L'entretien collectif*.
Jean-Claude KAUFMANN, *L'Entretien compréhensif* (2^e édition).
Olivier MARTIN, *L'Analyse de données quantitatives*.
François DE SINGLY, *Le Questionnaire* (3^e édition).

Série « Domaines et approches des sciences sociales »

- Philippe ADAM, Claudine HERZLICH, *Sociologie de la maladie et de la médecine*.
Philippe ALONZO, Cédric HUGRÉE, *Sociologie des classes populaires*.
Isabelle ASTIER, *Sociologie du social et de l'intervention sociale*.
Cyprien AVENEL, *Sociologie des « quartiers sensibles »* (3^e édition).
Laurent BERGER, *Les Nouvelles Ethnologies*.
Olivier BOBINEAU, Sébastien TANK, *Sociologie des religions*.
Michel BOZON, *Sociologie de la sexualité* (2^e édition).
Maryse BRESSON, *Sociologie de la précarité* (2^e édition).
Jean COPANS, *Sociologie du développement* (2^e édition).
Jean COPANS, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie* (3^e édition).
Philippe CORCUFF, *Les Grands Penseurs de la politique*.
Philippe CORCUFF, *Les Nouvelles Sociologies* (2^e édition).
Pierre-Yves CUSSET, *Le Lien social*.
Muriel DARMON, *La Socialisation* (2^e édition).
Pascal DURET, Peggy ROUSSEL, *Le Corps et ses sociologies*.
Emmanuel ETHIS, *Sociologie du cinéma et de ses publics* (2^e édition).
Laurent FLEURY, *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*.
Yves GRAFMEYER, *Sociologie urbaine* (2^e édition).
Benoit HEILBRUNN, *La Consommation et ses sociologies* (2^e édition).
Claudette LAFAYE, *Sociologie des organisations*.
François LAPLANTINE, *La Description ethnographique*.
Pierre LASCOMES, Patrick LE GALES, *Sociologie de l'action publique*.
Olivier MARTIN, *Sociologie des sciences*.
Véronique MUNOZ-DARDÉ, *Rawls et la Justice sociale*.
Bruno PEQUIGNOT, *Sociologie des arts*.
Jean-Manuel DE QUEIROZ, *L'École et ses sociologies* (2^e édition).
Catherine ROLLET, *Introduction à la démographie* (2^e édition).
Martine SEGALEN, *Rites et Rituels contemporains*.
François DE SINGLY, *Sociologie de la famille contemporaine* (4^e édition).
Marcelle STROOBANTS, *Sociologie du travail* (3^e édition).

Série « Sociologies contemporaines »

- Laurent BERGER, *Les Nouvelles Ethnologies*.
Philippe CORCUFF, *Les Nouvelles Sociologies* (2^e édition).
Pascal DURET, *Sociologie de la compétition*.
Danilo MARTUCCELLI, François DE SINGLY, *Les Sociologies de l'individu*.

Anne-Marie Arborio et Pierre Fournier sont maîtres de conférences en sociologie à l'Université d'Aix-Marseille. Ils ont publié des travaux d'enquête sur l'hôpital, sur l'industrie nucléaire et sur la ville de Marseille.

© Armand Colin, 2005, 2014 pour cette impression. © Nathan Université, 1999. ISBN : 978-2-200-24915-1



Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays. • Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).

Sommaire

Sommaire.....	3
Introduction.....	7
1. Les terrains de l'observation directe.....	13
1. Des terrains privilégiés	14
1.1 L'observation directe de petites communautés.....	14
1.2 Le monde du travail industriel.....	16
1.3 Les services et leurs interactions	19
2. Des terrains impossibles ?.....	21
2.1 Des terrains inaccessibles ?.....	21
2.2 Des pratiques invisibles ?.....	23
2.3 Des objets réservés à des méthodes ?.....	24
2. L'enquête de terrain.....	27
1. Des choix en amont.....	27
1.1 La délimitation du terrain	28
1.2 Le choix du mode d'observation.....	29
1.3 Le choix de la temporalité d'investigation.....	33
2. Entrer sur le terrain.....	35
2.1 Préparer l'entrée	35
2.2 La présentation de soi.....	36
2.3 Négocier son maintien.....	38
3. Se comporter sur le terrain	40
4. Quitter le terrain	43
4.1 L'idéal et ses limites.....	43
4.2 Une décision en horizon contraint.....	44

3. Collecter les matériaux	47
1. Observer	47
1.1 Sur quoi porter l'attention ?.....	47
1.2 Quelles facultés solliciter ?	49
1.3 Quelle forme donner aux informations recueillies ?.....	52
2. Noter, enregistrer.....	54
2.1 Trouver le temps de noter	54
2.2 Les astreintes du journal	55
2.3 Laisser se mêler différents types de notes.....	60
4. Vers l'analyse	63
1. L'observateur et son double.....	63
2. Cultiver les facultés d'observation.....	65
2.1 De l'étonnement au décentrement.....	65
2.2 De l'envie de tout comprendre à la faculté de trier	67
3. Une cohérence par fragments	69
4. Des différences dans les systèmes de références	72
5. Vers des interprétations totalisantes	74
5.1 Saisir les systèmes indigènes de classement	74
5.2 Catégoriser les acteurs autrement.....	76
5.3 Les jeux d'acteurs dans des interactions suivies	77
5.4 Restaurer l'économie des rapports sociaux.....	79
5. La position d'observation au cœur de l'analyse	83
1. Un observateur sous surveillance.....	83
2. Participation et qualité des informations.....	86
2.1 L'observateur, facteur de perturbation.....	86
2.2 Familiarité et prénotions	88
3. Assumer un rôle de membre de la situation.....	91
3.1 De faux problèmes.....	91
3.2 De vrais doutes.....	95
6. Le compte rendu d'observation directe	99
1. Rendre compte de sa méthode.....	100
1.1 Une étape nécessaire.....	100

1.2 Des informations minimales.....	101
1.3 Sous différentes formes.....	102
2. Matériaux et analyses.....	104
2.1 Deux écueils.....	104
2.2 Trois modes d'exposition.....	105
2.3 Rendre compte des différents matériaux d'observation.....	107
3. Peut-on tout écrire?.....	109
3.1 Un problème spécifique à l'observation directe?.....	110
3.2 Des risques pour les enquêtés ou pour la recherche?.....	111
3.3 Quelques pistes pour sortir de ces difficultés.....	112
Conclusion.....	115
Bibliographie.....	119

Introduction

Les sciences sociales sont des disciplines d'observation de la vie sociale, comme les sciences naturelles le sont de la vie biologique. La sociologie observe les pratiques humaines en société, au même titre que la géographie lit dans les paysages les contraintes qui se sont imposées aux hommes et la marque que ceux-ci y ont imprimée en retour, ou que l'histoire travaille sur les traces discontinues laissées par les pratiques humaines passées pour en restaurer la cohérence en leur temps, y compris lorsque, comme l'archéologie, elle opère en l'absence de toute documentation sur le sens que les acteurs donnaient à leurs actions. Aller « voir sur place », être physiquement présent dans la situation, la regarder se dérouler en temps réel pour en rendre compte, voilà un privilège du sociologue par rapport à l'historien dans l'observation des pratiques. Il le partage cependant avec d'autres professionnels de l'observation du réel et de son compte rendu : l'explorateur, le journaliste d'investigation¹, le cinéaste documentariste², l'écrivain réaliste³, le militant politique⁴, le folkloriste, l'hygiéniste ou le réformateur social du XIX^e siècle comme Villermé ou Le Play. Observer est en effet une pratique sociale avant d'être une méthode scientifique. Et ses finalités ont une efficacité d'abord sociale : témoigner de mondes mal connus ; défendre un parti esthétique en forme de dénonciation ; soutenir une action politique ; constituer en mémoire ce que les changements politiques, économiques et sociaux font disparaître ; répondre à une demande sociale philanthropique.

1. À la façon de G. Wallraff (1986) embauché sous les traits d'un travailleur ture pour décrire la condition des immigrés en Allemagne ou F. Aubenas (2010) se présentant au Pôle Emploi sans qualification, acceptant tous les contrats proposés pour rendre compte de la vie des travailleurs précaires.

2. Comme R. Depardon filmant les audiences d'un tribunal correctionnel dans *Dixième chambre* (2004) ou F. Wiseman au guichet d'un bureau d'aide sociale de Manhattan dans *Welfare* (1975).

3. Très documenté comme É. Zola (1986), J. London (1973), F. Bon (2004) ou s'appuyant sur son expérience biographique dans le cas de G. Navel (1979), de C. Etcherelli (1967) ou de M. Winckler (1998).

4. Comme J.-P. Levaray (2002) à la suite de J. Valdour (1925) ou de S. Weil (1951), ou bien comme R. Linhart (1978) parmi les « établis » recherchant l'animation de mouvements sociaux depuis l'intérieur des usines.

Si ces récits en prise forte avec le réel exercent une certaine fascination sur un large public, surtout lorsqu'ils traitent de sujets qui lui sont étrangers en même temps que proches (aujourd'hui immigration, banlieue, chômage...), s'ils produisent un « effet de vérité », ils le doivent à la fois au sentiment d'intelligibilité immédiate qu'on a à les lire et à l'autorité de l'argument « il fallait le voir pour le croire ; je l'ai vu, vous pouvez me croire », mise en avant dans des sous-titres du type « observations vécues » (Valdour, 1925).

La sociologie s'est intéressée à l'observation directe des pratiques humaines à ses débuts *par défaut* d'alternative, souvent sur le modèle des journalistes comme pour les premiers sociologues de Chicago¹. Cela n'exclut pas des tentatives de systématisation à l'instar de l'entreprise leplaysienne de recueil de monographies de familles et d'ateliers², même si certains de ces travaux méritent critiques pour moralisme ou dépendance forte à l'égard d'une demande sociale. Elle l'a fait aussi de façon intuitive comme dans le cas des « promenades » de M. Halbwachs³. En s'institutionnalisant, la sociologie s'en est détournée pour lui préférer des formes d'investigation plus conformes aux modèles des sciences de la nature et de la psychologie : traitement de données phénoménologiques recueillies par questionnaires, étude de cas par entretiens, autant de formes d'observation des pratiques qu'on peut qualifier d'indirecte, déléguée à l'enquête. Si l'observation directe retrouve aujourd'hui grâce aux yeux des sociologues, c'est qu'elle constitue une façon d'échapper au sentiment de dépossession face aux outils toujours plus sophistiqués de traitement de données, perçus comme des « boîtes noires », et face aux interminables interrogations sur les catégories utilisées dans les dénombrements des pratiques. Elle peut donc servir à **contrôler l'intelligibilité des traitements quantifiés**. Elle est aussi un moyen de résister aux constructions discursives des interviewés en permettant de **s'assurer de la réalité des pratiques évoquées en entretien**. En première analyse, son attrait nouveau tient ainsi aux mêmes raisons que le succès de ses usages profanes : aux effets de vérité qu'on peut escompter de son empirisme.

Cet engouement pour l'observation directe appelle cependant une double défiance. D'abord face à un **empirisme naïf** qui supposerait que le réel se

1. Park a joué un rôle important pour initier ce mouvement (Chapoulie, 2001, pp. 90-123).

2. Stéphane Baciocchi, Jérôme David (2005-2006), « Frédéric Le Play. Éléments d'épistémologie et de science sociale », *Les Études Sociales*, n° 142-143-144.

3. Christian Topalov, « Maurice Halbwachs, photographe des taudis parisiens (1908) », *Genèses Sciences sociales et histoire*, n° 28, 1997, p. 128-145.

« donne » à voir. Obligatoirement immergé dans l'objet de son étude, le chercheur en sociologie est tenté de penser le réel à portée de regard alors qu'il a affaire à des sujets qui parlent, si bien qu'il écoute souvent plus qu'il ne regarde. Il ne voit souvent que ce qu'on le laisse regarder, voire ce qu'on lui montre. Il est prisonnier de lunettes délimitant une netteté sur une profondeur de champ limitée, prisonnier de catégories de perception qui lui sont propres, qui renvoient à son rapport profane à l'objet. Il faut aussi se défier d'un **empirisme feint** qui afficherait des observations diffuses servant de façade à un essayisme subjectiviste : « je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu... » les doutes sur l'autorité de ma parole, alors qu'en fait « je suis venu, on m'a vu (venir), je n'ai rien vaincu... » sinon mes réticences à livrer ce que je pensais déjà savoir sans m'astreindre à quelque analyse de ces observations ! L'observation directe inscrite dans un programme d'analyse sociologique est *a contrario* une technique contraignante de recueil de matériau et une pratique réflexive conduisant à sa mise en ordre analytique : ce n'est pas une simple pratique sociale pouvant d'évidence être annexée par la science.

Contre les écueils précédents, il faut réfléchir aux conditions d'une observation « armée ». L'empirisme de l'observation directe consiste en l'exercice d'une attention soutenue pour considérer un ensemble circonscrit de faits, d'objets, de pratiques dans l'intention d'en tirer des constats permettant de mieux les connaître. Le caractère direct de cette observation se manifeste dans le fait que le recueil des faits et les hypothèses sur les rapports entre les faits, ressemblance ou différence, régularité ou variation, simultanéité ou succession... sont établis sans autre instrument que le chercheur lui-même. L'empirisme de l'observation directe s'oppose en cela à l'expérimentation organisée *in vitro* et à son équivalent statistique qui prévaut dans les sciences sociales, l'analyse multi-variée. On tourne le dos à un raisonnement hypothético-déductif pour privilégier l'induction ; on quitte les analyses à vocation de généralisation immédiate pour établir des constats d'abord fortement contextualisés. « Cette technique est en affinité avec une sociologie qui met au centre de son programme d'étude non des faits constitués à la manière de Durkheim, mais des actions collectives et des processus sociaux qui peuvent être en partie appréhendés à travers des interactions directes, et dont le sens vécu par les agents n'est ni donné d'avance ni susceptible d'être négligé » (Chapoulie, 1984, p. 587). À l'opposé des traitements quantitatifs, on s'intéresse à des situations sociales circonscrites, examinées de façon intensive avec l'intention d'établir des faits de pratique, de saisir le contexte contraignant dans lequel ils se développent, de prendre en compte le travail verbal des

acteurs pour s'en rendre maîtres. Cela conduit à restituer les logiques d'acteurs, à rendre à leurs comportements leur cohérence, à révéler le rapport au monde que chacun manifeste à travers les pratiques observables.

Cet ouvrage vise à encourager l'usage de l'observation directe, non parce que cette méthode d'enquête serait supérieure aux autres. Loin de s'y opposer, elle mérite plutôt de leur être combinée. En revanche, il faut noter des hésitations chez nombre d'étudiants à se lancer dans ce type de travail, quand c'est pour plus d'un premier contact avec l'objet, au titre de pré-enquête avant l'établissement d'un questionnaire ou d'une grille d'entretien. Leur sentiment d'être désemparés face au terrain, de ne pas savoir comment s'y prendre pour tirer de ce type d'investigation des constats tout aussi légitimes¹ que ceux qui proviennent d'autres méthodes se double parfois de l'illusion que pour réussir dans l'enquête par observation directe, il faut être « fait » pour le terrain ou avoir de la chance dans le choix de l'objet. Ce livre cherche donc à lever un peu du mystère, à expliciter le *travail* d'enquête par observation directe dans ses différentes étapes, et à circonscrire le rôle que peuvent jouer les qualités personnelles de l'observateur et les opportunités de terrain. Il ne s'agit toutefois pas d'en normer précisément la pratique : le caractère inductif qu'on a souligné et la diversité des terrains préviennent toute tentative de soumission à un protocole strict sur le modèle de l'enquête par questionnaire en sociologie ou sur le modèle de l'observation faite par d'autres disciplines (sciences naturelles, géographie, psychologie...). Ces conseils, sans doute banals sinon triviaux pour un praticien régulier de la démarche, devraient aider celui qui ressent quelque inquiétude face au terrain ; ils peuvent éviter des maladroites au débutant et lui faire percevoir que les doutes sur sa pratique d'observateur qu'il ne manquera pas d'éprouver ne tiennent pas qu'à l'infinie particularité de sa personne et de son objet mais renvoient à des débats déjà largement constitués dans la littérature des sciences sociales et fondent ce qui fait la richesse de cette pratique de recherche à condition d'être réfléchis.

Pour cela, on s'appuie sur le développement d'exemples de recherches sociologiques utilisant de façon plus ou moins centrale l'observation directe. Les textes retenus ne sont pas une sélection des « bons » ou des « mauvais » usages de cette méthode. Ils ont été choisis pour les problèmes qu'ils permettent d'éclairer, soit comme réflexion épistémologique sur cette méthode d'en-

1. Nous remercions J. Peneff de nous avoir aidés à nous affranchir de ces préventions dans nos premières recherches et à découvrir la littérature américaine sur le sujet.

quête, soit à titre illustratif, sans exclusive disciplinaire à l'égard de l'ethnologie quand elle porte sur les terrains habituels des sociologues. En choisissant le plus souvent possible de se référer à des textes disponibles en français, on fausse sans doute l'image de la production des sciences sociales utilisant l'observation directe, dont la part la plus importante vient d'outre-Atlantique sans être toujours traduite et à laquelle se reportera le lecteur averti¹. S'il est bien sûr impossible de proposer un manuel « tout terrain », la diversité des expériences rapportées devrait aider chacun à adapter les conseils donnés ici à son propre champ de recherche.

1. On peut cependant se repérer dans cette littérature grâce aux travaux de D. Bizeul (1998), J.-M. Chapoulié (1984, 2000, 2001), ou de D. Cefai (2003 ; 2010).